

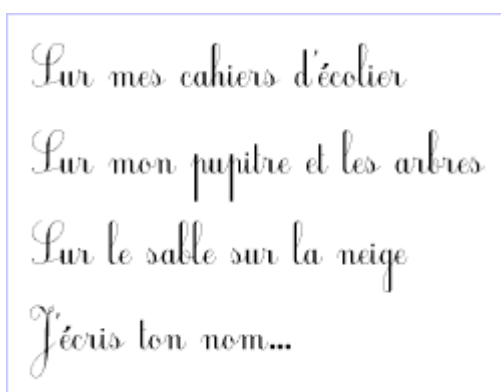
Une belle histoire comme on les aime chez Framasoft

Voici le récit du passage sous licence libre d'une police cursive éducative que ne renierait pas mes amis de [Veni Vidi Libri](#). Il nous est narré par mon collègue et néanmoins ami Julien Noël qui annonce dans son introduction que c'est le type d'histoire *comme on les aime chez Framasoft*. Et... il a parfaitement raison ☐

Il cite au passage l'une des grandes réussites francophones du monde du libre à l'école, à savoir [Gcompris](#) dont il se murmure qu'il pourrait même être intégré dans les futures versions de l'[OLPC](#).

Cela va sans dire mais cela va mieux en le disant : n'oubliez pas de remercier son auteur si vous l'utilisez parce que ce n'est pas autrement que nous perpétuerons ce bon esprit qui nous anime et qui réussit, comme ici, à convaincre de plus en plus de monde de nous rejoindre.

L'image est un exemple d'utilisation de cette jolie police avec les premiers vers de [Liberté](#) célèbre poème de [Paul Eluard](#).



Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom...

Libérez la police !

Julien Noël – Juin 2007

Voici une belle histoire comme on les aime chez Framasoft.

J'ai tout compris

Il était une fois un jeune papa qui initia son fiston, de trois ans à peine, à l'ordinateur. Évidemment, pas question d'apprendre le B-A-BA de l'informatique sur du logiciel propriétaire. Dans la famille, on est libre de père en fils depuis 30 générations^[1]. Le futur fils prodige est donc placé devant une machine sous Linux et découvre le maniement du clavier, de la souris, etc. via le formidable logiciel [Gcompris](#).

En cinq jours à peine (si si), l'enfant est capable de reconnaître toutes les lettres et tous les chiffres. Et tout cela, en s'amusant – alors même que le père, fêru d'informatique libre et passant de nombreuses heures quotidiennement devant son PC, était très dubitatif quant à l'apprentissage assisté par ordinateur.

Un an plus tard, l'enfant a grandi et il est temps de passer à l'étape supérieure. Au primaire, on apprend d'abord à identifier et à écrire les majuscules (ou les capitales – je n'ai jamais compris la différence). Il s'agit donc maintenant, à partir de polices cursives, d'identifier les lettres calligraphiées... Mais si, vous savez, celles que l'on écrit avec la main (vous savez bien, la main, ce truc qui permet de taper au clavier : eh bien, initialement, au moyen âge, il permettait d'écrire... Si, si !).

L'heureux papa contacte donc le développeur principal de Gcompris^[2] et lui demande s'il est possible d'intégrer une police cursive.

La réponse tombe comme un couperet : pas de police cursive dans Gcompris parce que pas de police cursive libre tout court.

Recherche police désespérément

Le papa, têtue comme un Bill Gates décidé à trucider Linus Torvalds, se met donc à la recherche de la perle rare. Il google, google, google et finit par tomber sur ça : <http://perso.orange.fr/jm.douteau/index.htm> (évidemment, à l'époque, ce n'était pas libre).

Il joint le créateur de ces polices^[3] et tente de le convaincre de les passer sous licence libre. Jean-Marie Douteau aime comprendre ce qu'il fait et pourquoi il le fait. S'ensuivent alors de nombreux échanges "épistomail" afin de mieux percevoir les principes et les enjeux du logiciel libre, pourquoi une police gratuite est inutilisable dans Gcompris, pourquoi la [GPL](#) et la [LGPL](#)... Bref, tout ce qui fait ce joli monde qui nous est si familier mais si obscur lorsque l'on ne baigne pas dedans.

Après un court passage sous licence creative common, le créateur des polices "Écolier court" et "Écolier lignes court" décide de les passer sous licence [OFL](#), orienté dans ce choix par Sophie Gautier, la responsable OpenOffice.org France. Cette décision permettra d'intégrer les deux polices dans Gcompris ET dans OOo^[4].

Vive la police libre !

Jean-Marie Douteau se demande maintenant ce que vont devenir ses bébés : il s'impatiente de les voir grandir et attend vos questions, vos remarques, vos encouragements, vos suggestions et vos contributions (par exemple pour ajouter des caractères qui n'y sont pas).

Notes

[1] au moins

[2] Bruno Coudoin

[3] Jean-Marie Douteau

[4] et évidemment dans tout logiciel compatible avec cette licence